

# GWENOLA DE LUZE

## LE BOSPHORE AU FOND DES YEUX...

**R**egardez, ils sont rares. Couleur miel ou mordorés. Comme si ses yeux avaient conservé le reflet du Bosphore au soleil levant. Entre 5 et 8 ans, Gwenola a vécu avec ses parents à Istanbul, sur la rive ouest du détroit où Europe et Asie se rencontrent, où Occident et Orient se contemplant. Le spectacle, scène grandiose comme un « péplum » hollywoodien, a procuré à Gwenola le goût du beau et du théâtre, de la danse et de l'orientalisme. Sans compter une certaine imagination, l'amour des voyages et sans oublier quelques bons amis turcs.

### « J'en avais marre d'être élève »

A 26 ans, la voilà sur nos petits écrans dans « R.G. », au côté de Victor Lanoux. Elle est Mlle Cauchard, la brune assistante sociale, à la fois charmante et déterminée, qui remplace désormais la blonde Mlle Langlois. On l'avait déjà aperçue dans un « Paparoff » avec Michel Constantin. On la reverra avec « Nestor Burma », alias Guy Marchand, dans « Corrida aux Champs-Élysées », où elle interprète une naïve apprentie comédienne. Bref, les débuts télévisés d'une actrice dans des téléfilms policiers, une filière comme une autre. Mais, observera-t-on, quel rapport avec le Bosphore ?

Eh bien, Gwenola de Luze a répondu à tous les appels de son enfance. Avec entrain et dans un joyeux désordre. Passé un bac alibi, elle apprend la muséographie et l'archéologie égyptienne à l'École du Louvre, non sans fréquenter un cours de théâtre, non sans danser et chanter dans un groupe de rock — « ma période punk, j'avais les cheveux bleus ». Elle gagne quelques sous chez un éditeur d'art, où elle publie un ouvrage consacré aux « Marines et ports de France » ! Le tout sans oublier non plus de voyager, des États-Unis — « je suis bilingue » — en Israël. « Je voulais amasser des émotions, du vécu, une sensibilité que l'on n'acquiert pas dans les écoles », dit-elle. Comme,

par exemple, devenir la muse d'un peintre suédois nommé Pontus Carle qui navigue et expose entre New York et Berlin, avec comme port d'attache le vaste atelier-loft qu'ils partagent à Paris.

« La vraie vie a commencé en 1988, raconte Gwenola, quand j'ai décidé de vraiment devenir comédienne comme je m'en étais fait le serment à 13 ou 14 ans. Mais j'en avais marre d'être élève, j'avais envie de foncer, d'apprendre sur le tas ». Adieu Cours Florent.

Car Gwenola appartient à la race des atypiques : on la trouve là où on l'attend le moins. Capable par exemple d'enfiler une perruque rousse sur un quai de RER pour convaincre un metteur en scène frioleux face à sa couleur de cheveux et son physique de femme fatale ! En bonne scorpionne, elle sent aussi les choses et les situations. La preuve ? Elle fut prise, dès son arrivée au rendez-vous, pour incarner un des modèles de Modigliani dans un film diffusé à la télévision : « Ce rôle, je le sentais... » Ensuite, 7 mois sur les planches du Théâtre de la Potinière au côté de Paul Guers dans « Archibald ». Et puis la télé, dont elle s'évade du côté de la danse en quelques entrechats. Plus tard ? Guy Marchand a promis de la réinviter dans « Nestor Burma », elle croit fort en un projet de film au printemps prochain. « Un vrai péplum, en tunique et tout, j'adorerais », confie-t-elle.

Encore un coup du Bosphore.

J.-P. P.

*A 14 ans,  
elle s'était  
fait le serment  
de devenir  
comédienne.*

